

QUELQUES GYNÉCOLOGISTES EUROPÉENS DE RENOM. ⁽¹⁾

Par M. A. LAPHORN SMITH, B. A., M. D., M. R. C. S. Angleterre,
Professeur de clinique gynécologique à l'Université Bishop,
Montréal.

APOSTOLI.—Grâce à un heureux hasard, j'assistai le premier à la clinique d'Apostoli, qui a obtenu une si grande célébrité dans tout l'univers par son heureuse application de l'électricité dans la thérapeutique gynécologique.

Bien que son bureau soit encore au No 5 rue Molière, près de l'Avenue de l'Opéra, il a transporté sa clinique dans un local beaucoup plus vaste et plus convenable au No 15 rue Montmartre. Depuis ma dernière visite ici, il y a 12 ans, ses vues n'ont pas beaucoup changé. La plupart de mes lettres de Paris à cette époque sont encore exactes. J'ai éprouvé beaucoup d'intérêt à examiner son splendide assortiment d'instruments et d'appareils et à constater l'exactitude et la précision des archives qui contiennent les cas soumis à son traitement.

Je me sentais de plus en plus étonné chaque fois que je visitais ses magnifiques salles d'attente, en les voyant remplies de patients de la plus haute classe venus de tous les pays du monde. Sa méthode doit avoir une vertu particulière pour avoir soutenu l'épreuve de si nombreuses années. A sa clinique, il a trois assistants salariés constamment occupés à enrégistrer l'historique et à donner le traitement de telle sorte que 5,000 cas sont maintenant soigneusement et très minutieusement inscrits. Sa clinique lui coûte personnellement au-delà de \$3.000.00 par année. Bien qu'il emploie encore les courants galvaniques constants par le traitement symptomatique des fibromes, et le courant faradique par les douleurs pelviennes, il a ajouté à son installation deux autres éléments importants : le premier un courant statique obtenu par la machine de Holtz, et l'autre le courant Tesla de très haute force et d'emploi très fréquent.

Le courant statique est donné sous la forme d'ondes électriques ou d'étincelles, tandis que le courant Tesla est appliqué au patient reposant sur un sofa ou assis dans une cage, le courant circulant autour de lui. Le manque d'espace m'empêche de décrire ces cou-

(1) Ces notes ont aussi été publiées dans la *Revue Médicale de Québec*.